



**Diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg**

# **Lettre pastorale 2015 :** **« Venez et voyez »**

**Mgr Charles MOREROD OP**

*Janvier 2015*

Dans ma lettre pastorale de mars 2013, je présentais une question, et je demandais l'avis des intéressés. La question était : Comment vivre la foi chrétienne en communauté ? Ou : comment une communauté peut-elle aider à découvrir et vivre la foi ?

Cette question est tournée vers l'avenir et donc aussi vers ce que le pape appelle « la périphérie ». Il ne s'agit pas seulement de « gérer » au mieux les communautés actuelles, mais de faire vivre ou naître des communautés avec des personnes qui ne vont pas encore à l'église.

Après une large consultation qui a fait apparaître de nouvelles questions, et une grande diversité de réponses, je vous envoie maintenant des orientations pastorales. Ce texte en deux parties (orientations générales et pistes pratiques) est à votre disposition. Je vous en explique l'intention et les grandes lignes.

Si la question de la communauté nous intéresse, c'est parce que le Christ, venant en ce monde, rassemble

une communauté, dont nous faisons partie. Jésus dit à ses disciples : « Venez et voyez » (*Jean 1,39*). A nous de dire la même chose, pour que d'autres puissent découvrir la vie chrétienne. Mais qu'est-ce que nous leur montrons ?

La communauté chrétienne ne se constitue pas simplement elle-même, en s'organisant sur un modèle social efficace. L'Eglise n'est pas une organisation non gouvernementale... Ce qui est au cœur de la communauté chrétienne, c'est la présence du Christ : sa présence dans la Parole de Dieu (l'Evangile, que beaucoup ont lu en groupes ces dernières années) et l'Eucharistie. Lors de sa rencontre avec les évêques suisses, le pape a pris l'initiative de nous rappeler le rôle indispensable de la messe, qui ne peut être remplacée simplement par des liturgies de la Parole. Sans Eucharistie, ou sans attente active de l'Eucharistie, l'Eglise finit par disparaître. Il ne s'agit pas de notre organisation humaine, mais de la manière dont le Christ a voulu rester actif et présent parmi nous, et il nous invite à « faire cela en mémoire » de lui.

Rassemblée autour de l'Eucharistie, l'assemblée du dimanche doit pouvoir vraiment manifester qu'elle fête la présence de son Seigneur. Et cette manifestation passe aussi par le nombre. Imaginons la réaction d'une personne qui, en recherche de foi, se retrouve dans une église au fond de laquelle une trentaine de personnes sont regroupées, répondant à peine à un prêtre déprimé par la situation. Si en outre personne ne salue cet inconnu à la sortie, aura-t-il la patience de découvrir que dans ce petit groupe il y a peut-être des saints, d'une fidélité admirable bien que discrète ? Si on veut chez nous une Eglise missionnaire, il est indispensable de montrer – en particulier le dimanche – de grandes communautés rassemblées pour des célébrations joyeuses. Un tel rassemblement n'est plus possible dans chaque église, et demande des lieux centraux bien identifiés. Il ne suffit pas de se rassembler : il faut aussi que l'on puisse percevoir une communauté heureuse de célébrer une belle liturgie. Ces rassemblements régionaux habituels permettent aux familles de retrouver d'autres familles, et de montrer ainsi à leurs enfants que la vie de l'Eglise concerne aussi leur génération.

Le rassemblement demande l'effort difficile de ne plus « faire ce qu'on a toujours fait », et pour certains c'est compliqué même pratiquement (je pense aux déplacements). C'est pourtant aussi ce que l'on fait dans tous les autres domaines : on se déplace pour faire les courses, peut-être peut-on aussi le faire pour aller recevoir le Christ... Mais l'expérience montre que cet effort est source de joie, aussi pour les personnes qui vont souvent à l'église. Ces personnes peuvent aimer une liturgie simple en petit groupe pendant la semaine, et trouver une grande joie en participant le dimanche à un rassemblement plus nombreux et festif.

Les rassemblements évoqués ne doivent pas empêcher l'existence d'autres formes de réunions. En effet, chaque croyant souhaite vivre sa foi, autant que possible, avec les personnes les plus proches. Cela devrait permettre de constituer des petites communautés avec la palette de la vie chrétienne, par exemple des actions de partage, des moments de prière pendant la semaine (liturgie de la Parole, liturgie des heures, oraison, rosaire, etc.)... Et il y a bien sûr ces

communautés que sont par exemple les EMS, les hôpitaux, les prisons, etc.

Le point de départ et d'arrivée de la vie chrétienne, c'est la rencontre avec le Christ. Mais si cette rencontre ne change rien, pourquoi s'y intéresser ? Celui qui est uni au Christ cherche spontanément comment donner ce qu'il a reçu, et se donner lui-même, d'abord à ceux qui en ont le plus besoin. « A ceci nous avons connu l'Amour: celui-là a donné sa vie pour nous. Et nous devons, nous aussi, donner notre vie pour nos frères. Si quelqu'un, jouissant des biens de ce monde, voit son frère dans la nécessité et lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui? » (Jean 3,16-17)

*Venez et voyez* une belle communauté en fête, et dont la présence change le monde parce qu'elle veut aussi rencontrer Jésus hors des églises : « J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, nu et vous m'avez vêtu, malade et vous

m'avez visité, prisonnier et vous êtes venus me voir. »  
(*Matthieu 25,35-36*)

Dieu est bon ; quand on l'accueille, il fait des merveilles. Mes visites à travers le diocèse au cours des trois années passés m'ont montré de grandes richesses dans nos communautés. J'en suis très heureux et je vous écris avec une grande confiance dans l'avenir.



## **Diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg**

rue de Lausanne 86, case postale 512, CH-1701 Fribourg | +41 26 347 48 50 | [www.diocese-igf.ch](http://www.diocese-igf.ch)